

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Sutoraz, A. Mehmet Ak  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük, Çarşı, No 10  
TÉL. : 41892  
**Directeur-Propriétaire : G. PRIMI**

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Regard en arrière

La bataille de la Marmarique a marqué, au 11ème jour, un temps d'arrêt. La première phase de l'action s'achève ainsi.

En attendant que les combats reprennent avec un regain d'acharnement, lorsque les Anglais auront achevé ce regroupement de leurs chars d'assaut, dont il est question avec insistance depuis les dures journées de Sidi-Rezegh nous avons le temps de jeter un coup d'œil en arrière.

Une dépêche de Londres, en date du 28 novembre enregistrait, suivant les déclarations des milieux autorisés, le fait que « la situation en Libye continuait à s'améliorer ». On n'améliore généralement que ce qui était mauvais.

Il y a aussi ces trois généraux anglais dont les communiqués officiels italiens ont annoncé la capture : après Sperling, Armstrong, Karges. Si la capture d'un général ennemi peut représenter un « bon coup de main », la capture de trois généraux commence à revêtir un caractère plus symptomatique.

Elle signifie : que la situation est tellement grave que les officiers du plus haut grade sont obligés de combattre en première ligne pour animer leurs soldats par leur exemple personnel ;

soit que les troupes ennemies ont pénétré si profondément dans le dispositif de l'adversaire qu'elles sont en mesure de tomber sur les postes de commandement des grandes unités de façon à pouvoir capturer les chefs et leurs états-majors ;

soit enfin que des divisions ou des brigades entières ont été encerclées et obligées de se rendre.

Quelle que soit, de ces trois hypothèses celle qui est exacte, le fait est que les Anglais ont perdu des chefs et que les troupes de l'Axe ont conservé tous leurs. Cela signifie que l'offensive italienne est loin d'être irrésistible et qu'elle est, comme on avait espéré, en train de s'arrêter. Elle le serait et comme on dirait, aujourd'hui encore, faire croire qu'elle l'a été ; et que les troupes de l'Axe conservent, intacte, leur cohésion et leur capacité offensive. La situation faite par un communiqué allemand récent de l'attaque « concentrée » menée par les troupes de l'Axe est significative ; elle exprime une victoire organique, mûrement conçue...

reste cette liaison avec la garnison de Tobrouk, dont on a fait grand cas dans les milieux anglais et au sujet de laquelle on observe depuis quelques jours un mutisme à peu près complet. Le général Ali Ihsan, dans un article que nous reproduit hier, a réduit l'ennemi à ses justes proportions. Elles sont infimes. D'autre part, une dépêche de l'A. A. contient cette observation qui laisse rêveur :

« Le plan de Rommel était de tourner les Néopiles et de les pousser dans Tobrouk, les y encercler et rétablir le siège ».

Il s'agit, à voir l'embarras dont on se livre à cet égard les communiqués britanniques du Caire, que ce plan n'a pas été exécuté. La colonne motorisée britannique de Djaraboub, elle poursuit sa marche à travers le désert, contrôlée de permanence et frappée quotidiennement par les bombes de l'aviation italienne. Ainsi que l'ont relevé les avions militaires turcs, cette pointe offensive aurait pu être préoccupante si elle avait pu être préoccuper les troupes italiennes égyptiennes les troupes italiennes avaient été mises en fuite.

## Le Dr Refik Saydam annonce des mesures contre les spéculateurs

Adana, 30. — Le premier ministre M. le Dr Refik Saydam au cours de sa visite à Adana reçut au siège central du parti régional les habitants de cette ville et eut une longue causerie avec eux. Il insista notamment sur la lutte contre la spéculation.

Le Président du conseil fit les déclarations suivantes au sujet de la voie suivie et à suivre par le gouvernement :

« Nous allons promulguer de nouvelles lois et au besoin nous créerons des tribunaux spéciaux chargés de s'occuper seulement de cette tâche. Nous ne tolérerons jamais les actes de ceux qui cherchent à s'enrichir aux dépens du peuple en le volant. Le devoir de la population est de nous aider dans cette lutte ».

## Engagements intenses à Rostov

Vichy, 1. AA. — Sur le front russe des engagements intenses se déroulent dans le secteur de Rostov.

La bataille est également intense sur le front central de Moscou.

Aux dernières nouvelles reçues dans la nuit, les Allemands maintiennent le siège de Leningrad, tandis que la garnison soviétique tente des sorties en masse qui n'eurent jusqu'ici aucun succès.

## Le maréchal Pétain rencontrera le Führer

New-York, 1 A.A. — Selon l'Associated Press, le maréchal Pétain se préparerait à partir pour Orléans, en zone occupée, où il rencontrerait le chancelier Hitler.

## L'amiral Platon à Dakar

Vichy, 1 AA. — L'amiral Platon secrétaire d'Etat aux Colonies, est arrivé hier à Dakar. Il a inspecté les troupes.

Dans les circonstances actuelles, elle constitue un coup d'épée dans le vide ou, si l'on préfère, dans les sables incandescents du désert. Elle pourra même atteindre un beau jour la côte, vers El Agheila ou vers Zuetina, mais elle y arrivera épuisée, avec des effectifs décimés, durement éprouvés par la longue marche qu'elle aura fournie et surtout par les bombardements de l'aviation de l'Axe. Et elle y sera accueillie par la masse des troupes italiennes de seconde ligne qui, pleinement maîtresses de leur moyens et informées quotidiennement par l'exploration aérienne, se porteront à sa rencontre, avec tous les honneurs qui lui sont dus. Le grand « raid » s'effectuera sur la plage de la Syrte, comme une vaguelette épuisée qui se brise en écumant sur la rive. G. PRIMI

## Aujourd'hui journée décisive

## M. Kurusu remettra à M. Hull la réponse du Japon

## Des escadres japonaises croisent aux environs des Philippines et de Bornéo

Washington, 1 A. A. — Le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Cordell Hull, recevra aujourd'hui l'envoyé extraordinaire japonais M. Kurusu et l'amiral Nomura.

La réponse du Japon à la note américaine sera remise à cette occasion.

## La flotte japonaise se prépare

Londres 1 A.A. — D'après des informations parvenues ici hier soir, une puissante escadre japonaise a été vue aux environs des îles Philippines.

Londres, 1 A.A. — B.B.C. — 16 croiseurs et un porte-avions japonais ont été vus aux environs de Bornéo. L'escadre japonaise se dirige vers le Sud.

Nous irons de l'avant, dit M. Tojo

Tokio 1. AA. — Radioffusant hier, M. Tojo, premier ministre japonais,

déclara que le Japon, la Chine et le Mandchoukouo sont complètement unis dans l'effort pour établir l'ordre nouveau en Asie orientale.

M. Tojo, s'adressait à la nation japonaise, à l'occasion du premier anniversaire de la déclaration commune du Japon, du gouvernement de Nankin et du Mandchoukouo. M. Tojo souligna que pour atteindre leurs objectifs communs les trois puissances doivent aller de l'avant, quelles que soient les difficultés.

## Les Indes néerlandaises seraient vite conquises

Tokio, 1. A.A. — Hier, dans un discours, le lieutenant-général Kisaburo Ando, vice-président de l'association pour le service national, déclara :

Les Indes orientales néerlandaises seraient vite conquises une fois que les forces japonaises s'avanceraient contre elles. Les Hollandais peuvent-ils se fier aux Britanniques ? Pensez à l'Éthiopie. La Grande-Bretagne elle-même compte sur les Etats-Unis pour assurer la continuation de son existence.

Le général Ando tira la conclusion que les Etats-Unis sont le seul obstacle à l'accomplissement des projets japonais en Asie Orientale, pour lesquels, dit-il, le Japon est complètement préparé.

## Washington voudrait éviter le conflit armé

Washington, 1 AA. — Si le message de Tojo représente l'esprit de la réponse du Japon, il faudrait seulement que l'on fasse jaillir une étincelle à Tokio pour provoquer la plus grande conflagration que l'Océan Pacifique vit jamais.

L'Amérique ne désire nullement une guerre avec le Japon. L'opinion publique aux Etats-Unis veut toute-fois que Washington adopte une attitude ferme à l'égard de Tokio. Et si le Japon pousse le désaccord jusqu'à la guerre, l'opinion américaine est décidée à ne pas fléchir.

(Voir la suite en 4me page)



Le Duc distribue des récompenses, à Palazzo Venezia, aux « Littori », et « Littori » pour l'an XIXe

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasviri Efkâr

## Le conflit nippon-américain s'aggrave-t-il ?

*A en juger des apparences, constate l'éditorialiste de ce journal, le conflit entre l'Amérique et le Japon est à la veille d'éclater...*

On dit que les négociations qui se sont déroulées pendant deux semaines à Washington ont démontré qu'il n'y a pas de possibilités d'entente entre les deux pays. Suivant une rumeur la note remise par l'Amérique à Tokio aurait le caractère d'un ultimatum.

En fait il n'était guère probable que les deux pays en vinsent à un accord complet. Car l'opposition est vive entre leurs affirmations réciproques. Cette opposition provient surtout de la politique suivie par les Etats-Unis. Récemment encore, les hommes politiques américains affirmaient que, pour que l'on put s'entendre avec le Japon, il fallait que ce pays évacuât entièrement, au préalable, les territoires qu'il occupe en Chine, et qu'il renoncât à son alliance avec les puissances de l'Axe. Si ces conditions, ainsi formulées, ne sont pas de simples propos en l'air, lancés aux hasards, il n'y a plus absolument rien d'étonnant si les deux parties ne se sont pas entendues.

A en juger d'après les publications de certains journaux américains, le gouvernement de Washington semblerait décidé à ne pas abandonner ces conditions. Ils vont jusqu'à dire qu'une paix qui serait conclue en sacrifiant les droits de la Chine serait pire que la guerre. On sait aussi que les dirigeants américains prennent fréquemment la parole pour affirmer la nécessité de sauvegarder la liberté des nations. En d'autres termes, l'Amérique se pose en championne de la liberté des peuples dans le monde.

Après avoir prononcé de pareilles paroles, depuis des mois et s'être livrée à de pareilles publications, il est naturel que l'Amérique éprouve quelque peine à renoncer à toutes ses prétentions dès qu'elle entame les négociations avec le Japon. C'est pourquoi celles-ci n'ont pas donné jusqu'ici de résultat concret. Mais cela ne démontre pas que l'impasse actuelle doive aller jusqu'à la déclaration de la guerre.

Pour nous, tant qu'il n'y aura pas un danger mortel pour l'Angleterre en Extrême-Orient, il n'est guère possible que les Etats Unis déclarent la guerre au Japon.

Quant au Japon, il n'y a aucune raison pour qu'il déclare spontanément et directement la guerre aux Etats-Unis. Depuis 1904-05, l'Extrême-Orient est, plus ou moins, sa zone d'influence. Le temps est passé depuis longtemps où soit l'Amérique, soit l'Europe pourraient battre en brèche cette influence.

Par contre tant les Etats-Unis que l'Angleterre peuvent soumettre le Japon à une forte pression économique. Mais chacun sait qu'une pareille pression ne saurait contraindre une nation aussi fière et aussi patriote que le Japon à courber la tête. D'ailleurs, les Etats-Unis paraissent apprécier fort bien cela.

C'est pourquoi nous ne croyons pas un seul instant qu'ils veuillent recourir aux armes pour régler leur conflit avec le Japon en Extrême-Orient. Ainsi que nous l'avions déjà dit, le conflit nippon-américain se poursuivra, et subsistera à l'état endémique en présentant des périodes d'aggravation et d'atténuation.

*la conquête de la Russie et l'exploitation de ses ressources par l'Allemagne à la découverte de l'Amérique, il y a cinq siècles.*

Alors ce sont les Etats de l'Ouest de l'Europe qui en avaient profité. Cette nouvelle conquête sera au profit de l'Allemagne. Même en faisant une large part à la propagande, on ne saurait contester une grande part de justesse aux publications du périodique allemand en question.

D'ailleurs, bien avant l'explosion de la présente guerre, M. Hitler, dans son livre (Mein Kampf) avait précisé que lorsqu'il parle de colonies, il entend la Russie et ses territoires.

L'Allemagne avait paru abandonner un moment cette politique. Elle s'était entendue avec Moscou. Mais ce n'était là qu'une mesure qu'elle avait prise en attendant qu'elle eut réglé leur compte à ses ennemis du front de l'Ouest. Le front occidental n'est pas complètement liquidé, du fait de la continuation de la résistance anglaise. Et de ce fait les mouvements gigantesques entrepris en Russie ne sont pas réalisés avec une sécurité et un calme complets.

L'intention de Berlin était de se tourner contre le Bolchévisme après accord avec la Grande-Bretagne et fort de son approbation. Il est certain qu'à un certain moment. Londres parut disposée à approuver un pareil plan. Le premier objectif de M. Hitler, lors de sa venue au pouvoir avait été de tourner en sa faveur la politique anglaise.

Il ne voulait pas renouveler la politique de l'Empereur Guillaume II, qui, en proclamant que «les destinées de l'Allemagne étaient sur les mers» s'était attiré l'hostilité de toute l'Angleterre. Le National-Socialisme n'irait pas chercher des colonies outre-mer, ce qui eut exigé une flotte puissante; il allait les rechercher chez le voisin.

Une Angleterre dont la souveraineté navale n'eut pas été inquiétée devait laisser l'Allemagne relativement tranquille dans son effort de développement terrestre, d'autant plus que l'adversaire visé en l'occurrence était le Bolchévisme...

C'est dans cette atmosphère que la Wilhelmstrasse avait remporté sa plus grande victoire en concluant un accord par lequel les armements navals allemands ne devaient s'élever, en aucun cas à plus de 35 % de ceux de l'Angleterre. Ce succès moral et politique est la clé des victoires successives remportées par M. Hitler jusqu'à la conférence de Munich.

Après cela, M. Chamberlain, jugeant que les forces de l'Allemagne étaient excessives, fit retour à la politique traditionnelle de l'Angleterre. Il proclama que la frontière de la Grande-Bretagne était sur le Rhin et entreprit de soutenir la France. L'effondrement de la France et de toute l'Europe n'obligea pas l'Angleterre à faire la paix. Et c'est ainsi que l'Allemagne a été amenée à faire la guerre à l'Est sans avoir réalisé la tranquillité complète à l'Ouest, c'est à dire à mener la guerre sur deux fronts ce qu'elle redoutait le plus.

En fait toutefois, le « second front » est théorique plutôt que pratique et, de l'aveu de l'Amérique, il faudra des années pour qu'il se réalise.

Pour pouvoir se préparer à une guerre longue et pour pouvoir l'affronter, l'Allemagne doit organiser le monde qu'elle a conquis. Toutes les provinces de l'Est ont été confiées à M. Alfred Rosenberg, avec des pouvoirs analogues à ceux d'un vice-roi. Ce chef Nazi, qui fut de tout temps un des adversaires les plus résolu du bolchévisme, a divisé le pays conquis en deux zones : l'Ostland, qui comprend la Pologne la Lithuanie, la Lettonie et aussi le territoire de l'Esthonie, où l'on se bat encore ; et l'Ukraine, moins les parties qui devront en être cédées à la Roumanie. La première tâche sera de faire disparaître de ce monde nouveau les traces du bolchévisme, d'y rétablir la sécurité et la

(Voir la suite en 3<sup>me</sup> page)

# LA VIE LOCALE

## Le problème du pain

Nous avons publié ces jours derniers à cette place les déclarations catégoriques par lesquelles le Vali d'Istanbul et président de la Municipalité le Dr. Lâtfi Kirdar a démenti les rumeurs au sujet de l'établissement éventuel de notre ville de la carte du pain. Déclarations d'autant plus opportunes que ce sont des rumeurs de ce genre qui, en suscitant des inquiétudes injustifiées, ont déterminé le public à se procurer, dans un but de précaution, plus de pain qu'il n'en a effectivement besoin quotidiennement pour en faire des galettes. D'où l'affluence exceptionnelle qui avait été constatée devant les fours.

M. Asim Us fournit à ce propos, dans le « Vakıf » quelques données intéressantes.

« Effectivement, la récolte de froment de 1941 est inférieure à celle des années précédentes; par contre, la consommation s'est accrue. Mais on ne saurait affirmer que la diminution de la récolte soit telle qu'elle impose l'adoption du système de la carte du pain.

Le minimum nécessaire pour assurer les besoins du pays

Les statistiques attestent qu'il y a eu disette, dans notre pays, durant les années 1927 et 1928. Alors que le blé récolté en 1926 s'était élevé à 2,468.226 tonnes et avait suffi aux besoins de la consommation, la production avait baissé à 1.331.508 tonnes en 1927 et à 1.610.700 tonnes en 1928. En 1929, quoique la production eut atteint à nouveau 2.426.200 tonnes, il fallut cette année-là importer de l'étranger 16.746 tonnes de farine et 123.846 tonnes de blé. En

revanche, depuis cette date jusqu'en 1940, on n'a plus importé une seule tonne de blé ou de farine.

En 1930, la récolte avait été de 2.586.100 tonnes ce qui avait permis de procéder même à l'exportation de 7.904 tonnes.

Conclusion : tant que la production n'est pas inférieure à 2 millions et demi de tonnes, le pays est en mesure de se suffire à lui-même.

De la farine que l'on gaspille...

Or, les années 1938, 1939, 1940 ont été excessivement abondantes. La production avait dépassé en effet 4 millions de tonnes. Cela signifie que pendant les trois années qui viennent de s'écouler la production avait dépassé de près de 3 millions de tonnes les besoins du pays. Pendant ce même laps de temps, nos exportations de blé avaient atteint un total de 186.600 tonnes. Que sont devenues les 2.813.300 tonnes de blé qui restent ? Ont-elles été complètement consommées ou faut-il conclure que les statistiques sont erronées ?

Le contrôle qui s'impose

Au milieu de la crise mondiale que nous vivons la nécessité s'impose de limiter, comme toute chose, la consommation du pain. Mais l'application du système du rationnement au moyen de la carte à un article dont la consommation est aussi générale que celle du pain comporte des difficultés considérables. Il ne faudra donc y recourir qu'en cas d'extrême nécessité.

Il est par contre des mesures

Voir la suite en 3<sup>me</sup> page

## La comédie aux cent actes divers

### CONFIANCE CONJUGALE

Le procès de la femme Vecahet Alvin, du village Ova, de Çeşme, accusée d'avoir assassiné son mari avec le concours de son amant, se poursuit devant le tribunal criminel d'Izmir en présence d'une foule d'auditeurs qui ne remplissent pas seulement la salle d'audience mais se pressent aussi jusque dans les corridors.

Nous avons relaté à cette place la déposition du maire du village suivant laquelle il aurait mis la victime en garde contre le projet fatal que nourrissait à son égard sa femme et l'amant de cette dernière. Ridvan, c'est le nom du mort, avait répondu qu'il avait foi en sa chère Vecahet, l'être qu'il aimait le plus au monde et qu'il ne voulait pas croire à tant de noirceur de sa part.

L'accusée s'est emparée de cette déposition comme d'un témoignage en sa faveur et s'en sert pour contester toutes les accusations, souvent accablantes, formulées contre elle par les témoins.

Quant à l'amant supposé de l'accusée qui serait aussi son complice dans la perpétration du meurtre, Hasan Seyar, il a adopté un système de défense analogue.

— Je travaillais chez Ridvan, déclara-t-il. Et j'allais chez lui pour toucher mon salaire. Les mauvaises langues ont exploité la fréquence de mes visites pour prétendre que sa femme le trompait avec moi. C'est là une pure calomnie... Il reste encore quelques témoins à entendre lors de la prochaine audience qui a été fixée au 8 décembre.

### TROUBLANTE COINCIDENCE

On a trouvé la femme Fatma Cihan, dix-sept ans, morte chez elle, au village de Kizildere, commune de Birgi, (ödemiş). Tandis que les autorités du lieu entreprenaient l'enquête préliminaire sur les circonstances de ce décès, on vint qu'un autre cadavre, celui du mari de Fatma, Mustafa Cihan, venait d'être découvert dans une auberge du village. Cette simultanéité des deux morts, en des endroits différents, ne cesse pas de susciter une vive surprise et beaucoup de commentaires dans le village. Le substitut d'Ödemiş s'est saisi de l'affaire.

### CURE D'AMAIGRISSEMENT

Mlle Hayganuş Basmacıyan ou plutôt une charmante jeune fille de quelque vingt-cinq ans, aux

traits agréables. Seulement elle avait changé de vue d'oeil depuis une quinzaine de jours.

Elle prenait tous ses repas dehors, tantôt chez une amie, tantôt chez une autre et rentrait à la maison le soir visiblement épuisée. Ses parents inquiétèrent de son état. Sa mère, Surpik, se mit à la confesser avec adresse ; quelque malheureux, peut-être ? Nous avons tous des jeunes, n'est-ce pas, et nous savons ce que ça veut dire...

Son digne père, M. Garabet, suspectait une maladie. Consommation, quelque mauvaise habitude ?

En attendant la malheureuse Hayganuş fut à vue d'oeil.

Finalement, une voisine, la petite Kasapyan, fournit la clé de l'énigme. Hayganuş avait de se débarrasser de la graisse qui surchargeait ses tissus adipeux. Elle voulait acquiescer à une idée impeccable, cette imprudente ! Et elle avait une cure d'amaigrissement.

Il est faux qu'elle prenait ses repas chez ses amis ; pendant quinze jours elle s'était tenue d'eau claire et d'un coqoton de pain. En outre elle faisait quotidiennement des marches forcées et parcourait deux fois de suite la distance Sishane et Fatih.

La cure menée avec tant d'énergie avait produit des effets foudroyants...

La fillette ajouta qu'un médecin connu nous appellerons le Dr Agop Z. avait conseillé à la jeune fille ce traitement plutôt spécial. Elle n'ha une auto, père et mère y paieraient on y poussa aussi la dolente Hayganuş et la tante Kasapyan s'installa à côté du chauffeur.

On se rendit ainsi en corps chez le Dr Agop Z. Finalement lorsque ce dernier vit entrer son bureau de consultation la malheureuse fillette que ses parents étaient obligés de soutenir par les bras, il ne put réprimer un cri de stupeur. Naturellement il n'avait pas pressenti que Hayganuş un pareil traitement. C'est cette jeune fille qui, dans sa hâte de maigrir, forçait se et se mit dans cet état. Le praticien eut un coup de peine toutefois à affronter la détermination des parents qui ne voulaient rien entendre. Les constatations.

Finalement il a été décidé d'envoyer la jeune fille à un sanatorium pour y subir une cure de cette fois une cure reconstituante...

KDAM Sabah Postası

## Un monde nouveau

Un journal allemand, note le Prof. Şükrü Baban, a comparé

## Communiqué italien

Temps d'arrêt de la bataille de Marmarique. — Les incursions de la R.A.F. — 11 appareils anglais abattus. — L'activité de l'aviation de l'Axe. — Un croiseur anglais torpillé

Rome, 30 A.A.—Communiqué No 546 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

La bataille de Marmarique marquait hier dans son ensemble un temps d'arrêt. Des engagements partiels eurent lieu dans le secteur central et sur le front de Solloum.

A Tobrouk et à Bardia rien à signaler.

L'ennemi effectua des incursions aériennes sur Derna, Tripoli et Benghazi. Au cours des incursions, la D.C.A. italo-allemande abattit quatre avions ennemis, un à Derna, un à Tripoli où l'équipage fut capturé, et deux à Benghazi, qui tombèrent en flammes à la mer.

Au cours des engagements aériens, l'aviation allemande abattit sept appareils.

L'aviation italienne bombardait les centres de chemin de fer à Marsa-Matrouh et poursuivait de ses attaques les éléments motorisés de l'ennemi dans l'oasis de Gialo. Un de nos avions de reconnaissance maritime fut attaqué par trois avions ennemis et en abattit un.

En Méditerranée centrale, une formation navale ennemie fut attaquée, hier après-midi, par deux avions torpilleurs. Un croiseur fut gravement atteint par deux torpilles.

## Communiqué allemand

Les attaques en masses des Soviétiques à Rostov. — Progrès dans la région de Moscou. — L'activité de la Luftwaffe. — La guerre au commerce maritime. Les contre-attaques germano-italiennes en Afrique du Nord. — Les pertes aériennes soviétiques

Quartier Général du Führer, 30 A.A. Le haut-commandement des forces armées communique :

En se défendant contre les attaques en masses que l'ennemi a répétées, hier aussi les troupes allemandes ont infligé, en collaboration avec l'aviation, de nouvelles pertes, les plus graves, à l'ennemi près de Rostov et dans la boucle du Donetz. Des avions de combat ont incendié un réservoir d'essence dans la partie orientale de la baie de Taganrog.

L'attaque des formations d'infanterie et des formations blindées a continué à faire des progrès dans la région de Moscou.

Une tentative de sortie de l'ennemi faite par troupes plutôt nombreuses et appuyées par des chars de combat a été repoussée près de Léningrad.

Tout au nord, les formations d'avions de combat ont continué à détruire des installations importantes du chemin de fer de Mourmansk.

De nouvelles attaques aériennes et de chasse efficaces ont été dirigées contre des aérodromes et des installations ferroviaires dans les secteurs sud et central du front.

Léningrad et Moscou ont été bombardées de jour.

Des vedettes rapides ont attaqué pendant la nuit du 29 novembre, au large de la côte britannique, un convoi ennemi fortement protégé et en ont coulé un bateau-citerne de 7.000 tonnes.

Un autre grand bâtiment a été torpillé et probablement coulé.

En Afrique septentrionale, les troupes germano-italiennes ont continué leurs contre-attaques. De nouveaux chars ennemis ont été détruits à cette occasion. Des « Stukas » ainsi que des formations de chasse et de destruction ont dispersé des colonnes britanniques et des chars blindés prêts au départ.

On a bombardé avec succès les routes de ravitaillement de l'ennemi près de Marsa-Matrouh. Des chasseurs allemands ont abattu en combats aériens 5 avions britanniques sans subir de propres pertes.

L'aviation soviétique a perdu, dans l'intervalle du 22 au 28 novembre, 207 avions, dont 79 furent abattus en combats aériens et 53 par l'artillerie de la D.C.A. le reste a été détruit sur le sol. Pendant ce même intervalle nous avons perdu sur le front de l'Est 24 avions allemands.

## Communiqués anglais

Pour améliorer la liaison avec Tobrouk. — Combats de chars

Le Caire 30. A. A.—Communiqué du Grand-Quartier Général britannique pour le Proche-Orient.

On a pleinement profité du calme passager d'hier matin pour améliorer la liaison entre nos troupes et les défenseurs de Tobrouk. Dans l'après-midi de violents combats se sont rallumés.

Les restes des deux divisions de tanks allemands et la division de tanks italiens qui les aide ont tenté de s'ouvrir un chemin vers l'Ouest à travers les territoires occupés et défendus par les formations britanniques et néo-zélandaises, entre Sidi Rezeg et Bir-el-Hamid. Mais les forces cuirassées britanniques ont attaqué le flanc gauche des Allemands. Et à partir de ce moment, les combats ont perdu à nouveau leur violence.

Parmi les prisonniers capturés au cours de la phase actuelle des hostilités figurent un général commandant la 21<sup>ème</sup> division cuirassée allemande, 6 officiers et 600 soldats allemands.

Indépendamment de ces colonnes britanniques qui ont opéré au Nord Ouest vers la zone de frontière, attaquant les derrières des forces allemandes, d'autres colonnes motorisées britanniques et sud-africaines ont procédé au nettoyage dans toutes les directions, des zones entre le théâtre principal de la bataille et la frontière de l'Egypte.

Nos forces aériennes qui collaborent avec nos forces de terre ont attaqué à nouveau de façon continue et avec succès les groupements ennemis se trouvant entre El Adem et Sidi Rezeg. D'autres cibles importantes ont été bombardées efficacement.

Tandis que les combats se déroulent sur le théâtre de la bataille principal, les patrouilles motorisées britanniques ont atteint le littoral de la Cyrénaïque entre Agedabia et Benghazi. Des moyens motorisés de l'ennemi ont été détruits.

Plus au Sud, nos forces qui ont été renforcées nouvellement et qui se trouvent à Gialo, sont prêtes à accomplir de nouvelles tâches.

## Communiqué soviétique

Toujours la même formule

Moscou, 1. A. A.—Communiqué soviétique de la nuit :

Au cours du 30 novembre, nos trou-

pes combattirent l'ennemi sur tous les fronts. 20 avions allemands furent détruits le 29 novembre. Nous perdîmes huit avions.

LES AILES TURQUES  
Suspension des services aériens

Aujourd'hui seront suspendus, pour la saison d'hiver, les services aériens Istanbul-Ankara et Ankara-Adana desservis par la direction des Voies Aériennes de l'Etat. Ils seront repris régulièrement au printemps prochain.

La presse turque  
de ce matin

(Suite de la 2<sup>ème</sup> page)

tranquillité, de porter la production au maximum.

La reprise de la production dans ces zones rendra service aux vainqueurs comme aux vaincus et à l'Europe entière. Car le cauchemar de la faim pèse sur tout le continent comme une terrible menace.

La situation politique future de ces territoires est une question qui ne se pose pas, pour le moment. Mais il n'est guère probable que ces pays reçoivent une certaine indépendance. Cela est si vrai que, dès à présent, beaucoup d'Ukrainiens sont déçus. L'Allemagne ne paraît pas disposée à accorder beaucoup d'abondance aux pays qu'elle considère comme ses colonies et comme faisant partie de son espace vital.

Pour l'instant, le problème qui se pose pour les Allemands et d'exploiter au maximum la Nouvelle Amérique qu'ils ont conquise.

M. Ahmed Emin Yalman compare dans le « Vatan » un maître d'école de village qu'il a rencontré ces jours-ci au héros d'un roman de Chamisso. Et il en conclut que les Turcs deviendront des hommes exceptionnels quand ils se seront libérés de la paperasserie.

M. Huseyin Cahit Yalçın s'empresse d'enregistrer, dans le « Yeni Sabah », l'évacuation de Rostov par les Allemands comme le premier insuccès des armées du Reich, la première atteinte à leur invincibilité.

M. Asim Us, dans les colonnes du « Vakıf » embrasse d'un coup d'oeil d'ensemble, la situation en Europe et en Afrique.

M. Yunus Nadi trace, dans le « Cumhuriyet » la tâche qui incombe à notre marine marchande pour le rétablissement du commerce avec l'extérieur.

## Une tempête de Rires

Un cyclone de gaîté

Micha Auer & Baby Sandy

dans

BABY SANDY EST UNE FILLE

demain Soir

au Ciné SUMER

## Le problème du pain

(Suite de la 2<sup>ème</sup> page)

pourraient être appliquées avant. Une de ces mesures consiste à régler la consommation de pain d'une ville d'après ses besoins réels et à fixer la part exacte revnant à chaque four, sur cette consommation générale ainsi établie; à donner de la farine aux fours dans cette proportion, à contrôler sérieusement que la farine ainsi livrée soit effectivement utilisée pour la production de pain.

Et M. Asim Us de revenir sur un système qu'il avait déjà préconisé: à savoir de vendre ailleurs qu'au four le nombre de pains déterminé que l'on est en mesure d'exiger contre le contingent de farine, également déterminé, qui lui est livré quotidiennement.

La majoration du prix  
de la viande

Nous avions annoncé que la commission pour le contrôle des prix avait approuvé, lors de sa réunion de jeudi dernier, une majoration de 19 pts. par kg. du prix de la viande. Cette majoration est entrée en vigueur dès samedi. Ainsi, le mouton de la qualité « Karahan » qui se vendait jusqu'ici au détail à 57,5 pts. est désormais à 67,5 pts. et celui de la qualité « kiverçik » à 72,5 pts. le kgr.

A l'occasion de l'entrée en vigueur des nouveaux tarifs, le Vali et Président de la Municipalité a convoqué les grossistes à la Chambre de Commerce et les a invités à donner leur parole qu'en raison de la gravité des circonstances internationales actuelles ils ne failliraient pas aux devoirs qui incombent aux négociants turcs et s'acquitteront de leur tâche, dans la question de la distribution de la viande, avec honnêteté et patriotisme. Les grossistes ont promis. Bravo.

Mais, on ne négligera pas pour cela, les mesures de contrôle qui s'imposent... 'On n'a pas fixé de prix maximum pour le boeuf.

GUY DE MAUPASSANT  
ESCRIVAIN  
**Belammi**

L'Angleterre achète la récolte  
de Saint-Domingue

New-York, 30. A.A.—On dit que la Grande-Bretagne achète la récolte entière de sucre de Saint-Domingue, de l'année prochaine, au total probablement entre 400.000 et 500.000 qui seront livrées en dépôt permanent au prix minimum garanti de deux cents et demi la livre et au prix final à déterminer après la terminaison à Washington des pourparlers avec les Etats-Unis et la Cochinchine, sur l'achat de récolte de sucre de Cuba en 1942.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE : 44.690

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU  
CAIRE ET A ALEXANDRIE

## Chronique militaire

# La bataille d'anéantissement de Moscou

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasvir-i Efkâr» :

La dernière bataille d'anéantissement de Moscou, commencée le 16 novembre, continue avec toute sa violence depuis deux semaines. Nos derniers articles à ce propos ont paru les 20 et 21 novembre. Et nous avons ajouté que, cette fois, les combats donneraient des résultats importants. En fait, les Allemands ont commencé leur mouvement offensif contre Moscou le premier jour d'octobre et cette action se poursuit depuis deux mois avec plus ou moins d'interruption.

## Etapas

Mais il ne serait pas juste de les considérer, dans leur ensemble, comme une action tendant à la conquête immédiate et directe de la capitale soviétique. Les Russes désignent, par exemple, l'offensive actuelle sous le nom de la 6ème offensive allemande pour la conquête de Moscou. Mais le mouvement en avant des Allemands a présenté beaucoup de phases depuis le 16 novembre jusqu'à la bataille rangée de Moscou ; il y a eu les deux batailles d'anéantissement de Vyasma et de Briank, où plusieurs armées russes ont été encerclées et capturées ; beaucoup de mouvements et de combats ont été nécessaires avant de s'approcher des défenses extérieures de Moscou. On pouvait donc les considérer comme autant d'étapes successives d'une même campagne.

## A 35 kms du Centre

La bataille d'anéantissement de Moscou proprement dite, qui dure depuis deux semaines, a consisté jusqu'à ce jour dans l'avance par plusieurs routes, ou directions et les combats en vue d'emporter les défenses extérieures de Moscou. A la suite de ces mouvements et de ces combats, les Allemands sont maîtres de tous les ouvrages de défense extérieurs à l'Ouest, au Nord et au Sud de Moscou et ils s'approchent des défenses principales de la ville qui sont à une distance moyenne variant entre 35 et 50 km. de son centre.

Les Allemands n'exercent pas une pression excessive sur le front occidental de ces ouvrages, qui comporte les fortifications les plus puissantes ; ils dirigent leurs attaques réellement les plus importantes contre le Sud et le Sud-Est de la ville c'est-à-dire à l'Est et au Nord-Est de Toulia et au Nord de Moscou au Sud-Est de Kalinin.

## D'autres forces rouges seront anéanties

La ville de Toulia a été prise par les Allemands ; mais les Russes se sont retranchés dans les puissantes constructions en béton du rebord oriental et Nord oriental de la ville. Les Allemands, décidés à s'abstenir de combats de rues qui coûtent beaucoup de pertes, ont commencé à déborder ces positions par l'Est et le Nord-Est. C'est pourquoi, en dépit du fait que les Allemands aient annoncé la prise de Toulia, les Soviétiques n'ont pas enregistré son évacuation, dans leurs communiqués.

Les Allemands ont pris aussi la ville de Stalinogorsk, et le bourg de Wenev, au Nord de celle-ci. Ainsi ils se sont assurés une seconde voie ferrée conduisant, du Sud, vers Moscou. Ils avancent aussi vers Serpouchov, au Nord-Ouest de Toulia. Par suite du développement de ces opérations, encore une force bolchévique tombera aux mains des Allemands.

En avançant dans la direction de Koloma, on cherche à compléter l'investissement de Moscou par le Sud-Est ; alors les communications de l'ancienne

## Le système collectif sera maintenu en Russie Blanche et en Ukraine

Berlin 30. A.A. — Le système collectif sera maintenu en Russie Blanche dont la capitale sera Minsk. L'économie privée ne sera pour l'instant rétablie qu'en Lituanie, Lettonie et bientôt en Estonie. L'Ukraine conservera son système collectif avec certains aménagements. La collectivité en Russie Blanche et en Ukraine est exactement adaptée au tempérament des hommes de ces régions et correspond à leurs habitudes de travail.

## M. Litvinof à Manille

Manille 30. A.A. — M. Litvinof, nouvel ambassadeur des Soviets à Washington, venant de Singapour, à bord d'un avion «Cina Clipper», est arrivé à Manille hier après-midi. M. Litvinof et sa femme seront les hôtes du haut commissaire américain les deux jours qu'ils resteront à Manille. Ils repartiront pour San-Francisco.

## Le Roi Michel de Roumanie à Florence

Florence 30. A.A. — Le roi Michel de Roumanie et sa mère sont arrivés aujourd'hui à Florence. Ils y passeront quelques jours.

## Les martyrs de la foi

Shanghai 30. A.A. — Un télégramme du vicariat apostolique de Kaifeng, dans la province de Honan, confirme la mort de quatre missionnaires italiens. Monseigneur Barosi, le père Zanardi, le père Zanella et le père Lazzarini, assassinés par une bande irrégulière de chinois. Tous quatre appartenaient à l'institut des missions étrangères de Milan.

## Le point de vue américain au sujet de la Syrie

Washington, 30. A. A. — Une déclaration publiée hier par le département d'état dit que les Etats-Unis approuvent complètement le projet d'accorder l'indépendance souveraine à la Syrie et au Liban. La déclaration dit :

Le gouvernement et le peuple américains ont toujours eu de la sympathie pour les aspirations naturelles et légitimes du peuple de Syrie et du Liban. Conséquemment ce gouvernement accueille favorablement toute mesure tendant à réaliser ces aspirations dont la principale est bien sûr l'indépendance.

capitale avec Kuybichev seront interrompues.

## 7 sur 11

Au Nord, les Allemands, après avoir pris Kalinin, se sont emparés de la ville de Klin, à la faveur d'un bond important. Après avoir dépassé la Volga, qui décrit de nombreux coudes et détours à l'Est et au Sud-Est de Kalinin, et avoir traversé les nombreux marais et rivières de cette région, les Allemands ont avancé vers Klin puis ils se sont dirigés vers l'Est et ont coupé ainsi la voie ferrée de Vologda à Moscou. Ainsi, sur 11 lignes ferroviaires qui aboutissent de toutes parts à la capitale soviétique, les sept sont passées entre les mains des Allemands.

Les colonnes d'attaque du Nord quand elles auront avancé vers Noginski, dans la direction de l'Est de Moscou, le moment viendra de fermer l'encerclement de la cité. Alors la bataille d'anéantissement de Moscou entrera dans sa phase finale.

ALI IHSAN SÂBIS

général en retraite  
Ancien commandant des 1ère  
et 12ème Armées

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mûdürü:

CEMIL SIUFI

Münakassa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No 57

## La vie sportive

FOOT-BALL

## Une belle partie de «Harbiye»

L'équipe professionnelle anglaise a rencontré hier au Stade du 19 mai, à Ankara, la seconde équipe de la capitale «Harbiye».

Comme pour le match de samedi, les Anglais ne firent pas une grande impression malgré leur réputation. Les foot-balleurs turcs leur tinrent tête et ne subirent que par malchance. Ainsi «Harbiye» termina la première partie du jeu à son avantage, menant par un but à zéro. A la reprise, les Britanniques égalisèrent grâce à un «penalty». La marque était à égalité, mais «Harbiye» n'était pas au bout de son rouleau. Malheureusement le gardien de but turc, Bedri, commit des erreurs impardonnables. Les Anglais guettaient cette occasion et ils marquèrent ainsi trois buts que «Harbiye» aurait dû éviter. Par la suite, le «onze» d'Ankara essaya de remonter le courant, mais finalement les visiteurs enlevèrent la rencontre par 5 buts à 2.

Ce score est bien sévère pour les Ancyriens car ils firent une belle exhibition et ne furent en aucun moment dominés. Les Anglais s'employèrent à fond pour remporter la victoire et surent profiter adroitement des moindres occasions.

L'arbitre anglais, M. Lawrie, dirigea la rencontre à laquelle assista un nombreux public.

## Les Anglais à Istanbul

Il nous revient que le mixte anglais présentement à Ankara visitera aussi notre ville. Il rencontrera en matches-revanches «Fener» et «Galatasaray». Ces parties auront lieu les 13 et 14 décembre prochain et se dérouleront vraisemblablement au stade de Kadiköy.

## Les league-matches d'Istanbul

La principale rencontre de la journée d'hier opposait «Galatasaray» à «I.S.K.» On s'attendait à une partie serrée, mais somme toute les leaders dirigèrent le jeu comme ils voulurent. Ils réussirent à marquer trois buts sans qu'«I.S.K.» sauvât l'honneur. En lever de rideau de ce match qui se déroula à Kadiköy, «Beykoz» vainquit «Beyoğlu» par 3 buts à 1 et «Fener» écrasa le malheureux «Taksim» par 9 buts à 0.

Au stade Şeref, «Beşiktaş» disposa aisément d'«Altıntug» par 5 buts à 1. Enfin «Vefa» et «Süleymaniye» n'arrivèrent pas à se départager, chaque équipe marquant trois buts.

L'ordre au classement général est le suivant à la veille de la conclusion des matches-aller.

|                | Points |
|----------------|--------|
| 1. Galatasaray | 25     |
| 2. Beşiktaş    | 24     |
| 3. Fener       | 23     |
| 4. I. S. K.    | 22     |
| 5. Vefa        | 19     |
| 6. Altıntug    | 17     |
| 7. Beykoz      | 15     |
| 8. Süleymaniye | 15     |
| 9. Taksim      | 11     |
| 10. Beyoğlu    | 8      |

## Le Tunnel reprendra son service ce samedi

Le câble de traction des voitures du métro a été mis en route de la Roumanie à destination de notre ville. Il arrivera fort probablement aujourd'hui ou demain. La circulation des voitures du métro pourra être reprise jusqu'à samedi.

Quant aux bandages des trams qui arrivent par deux voies différentes, le premier pourra arriver comme on l'espère jusqu'à la mi-décembre.

## THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Lumière dans l'escalier

Section Comédie

Le nid du bonheur

## Une proclamation du maréchal Mannerheim

Si nous avions laissé l'ennemi s'armer à fond c'eût été la fin de la Finlande

Helsinki, 30 A.A. — D.N.B.

Le maréchal Mannerheim, dit dans une proclamation :

«Finlandais, lorsque cette deuxième guerre vous fut imposée, il y eut des gens qui ne virent pas que la patrie était en danger de mort ; mais vous venez de voir de vos yeux quels étaient les préparatifs monstrueux de l'ennemi qui, se fiant à sa supériorité numérique, rassemblait d'innombrables régiments. Si nous l'avions laissé nous attaquer à fond, c'eût été la fin de la Finlande.

Soyez fiers de votre armée. Vous êtes sur le point d'enlever à l'ennemi le moyen de vous abattre ; vous êtes sur le point d'atteindre une frontière qu'il vous est plus facile de défendre que toute autre du passé. Le monde et tout peuple qui aurait à lutter pour sauver sa vie, vous comprendront. Vous ne faites pas de guerre impérialiste, vous vous battez pour la sécurité pour l'avenir de la patrie».

## Un point d'histoire à fixer

Depuis quand date la collusion anglo-soviétique ?

Berlin, 30 A.A. — La presse allemande dément M. Eden qui a dit que l'Angleterre ne s'était pas liée aux Soviets avant le 22 juin. Le «Daily Express» avait laissé échapper que M. Cripps, ambassadeur d'Angleterre, avait remis en 1940, une lettre de M. Churchill à Staline. M. Churchill proposait à Staline une collaboration étroite contre les Allemands. Le journal suédois «Goeteborgs Posten» avait souligné que l'alliance entre Londres et Moscou datait d'avant le 22 juin. Pendant la guerre civile d'Espagne M. Eden, dit le «Lokal Anziger», s'était vanté d'être considéré à Moscou comme un ami. La collaboration de Maysky avec Londres date de l'époque à laquelle M. Eden était ministre des affaires étrangères. La radio de Boston, parlant de la mission militaire anglaise qui était arrivée à Moscou le 22 juillet 1941, s'était préparée depuis deux mois, à aller remplir sa tâche.

## Le général Sikorski à Moscou

Kuibyshev, 1 A.A. — Le général Sikorski, président du conseil et commandant en chef polonais, est arrivé hier à Kuibyshev.

Le général Sikorski se rendra à Moscou pour s'entretenir avec Staline.

## Aujourd'hui journée décisive

(Suite de la première page)

Des déclarations semblables à celle que fit M. Tojo ne servent qu'à souligner l'inutilité de conversations telles que celles menées par Karasu et Nomura à Washington et ne pouvant que raidir l'opinion américaine.

## La réponse du Japon

Washington, 1. A.A. — La situation se tend de plus en plus entre Washington et Tokio.

On croit savoir que M. Cordell Hall recevra aujourd'hui M. Karasu et l'amiral Nomura. Les envoyés japonais remettront peut-être à M. Hall la réponse de leur gouvernement à sa note.

## Préparatifs en Birmanie

Rangoon, 1. A.A. — Les troupes débarquées samedi et dimanche comprennent les contingents les plus importants arrivés jusqu'ici en Birmanie. Il s'agit de soldats britanniques et indiens.